

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item](#)[70. Paris, Vendredi 7 octobre 1853, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 70. Paris, Vendredi 7 octobre 1853, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Diplomatie](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Guerre](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1853-10-07

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote3616, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

70. Paris Vendredi 7 octobre 1853

Je regrette que vous ne disiez rien à Lord Aberdeen, mais vos raisons sont bonnes. Seulement quelques grandes vérités bien frappées lui auraient peut-être donné courage. Enfin, tout est malheureux dans cette malheureuse affaire. Le projet de

note d'Olmentz n'a pas été accueilli à Londres. On ne négocie donc plus, et on attend la bataille. Le déclaration de guerre des Turcs n'a pas parue encore. Elle ne peut pas tarder. C'est toujours de cela que dépend l'entrée des flottes.

Vous enverrez dit on 30 m hommes à Constantinople et huit mille de plus à Rome. Aujourd'hui meeting à la taverne de Londres, et réunion aussi de tout le Cabinet anglais. Les Anglais de toutes les classes sont très montés contre nous, je doute cependant que la guerre soit populaire ici. Elle ne l'est pas du tout. Tout à l'heure une lettre de Greville. On croit que les Turcs se seront arrêtés devant la dernière proposition d'Olmentz, cependant on doute, mais la déclaration de guerre n'est pas faite encore. Le conseil de Cabinet à Londres aujourd'hui sera décisif pour L. Aberdeen, il est possible qu'il se retire. Voilà à peu près la lettre de Greville. Le Times d'hier 6 est assez bon, plus disposé à ce qu'on négocie encore. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 70. Paris, Vendredi 7 octobre 1853, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1853-10-07.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/02/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4930>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 7 octobre 1853

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

70/. Paris Vendredi 7 octobre  
1853.

Si quelque jour vous me disiez  
 rien à l'Abodeen, mes  
 raisons sont bonnes. Seul-  
 -ement quelques grands  
 virils bien frappés lui  
 auraient peut-être donné  
 cours. Enfin, tout est  
 malheureux dans cette  
 malheureuse affaire. Le  
 projet de vote d'obéissance  
 n'a pas été accueilli à  
 Londres. on ne s'y accorde  
 plus, et on attend la  
 bataille... la détermination  
 de l'Assemblée de Paris n'a pas

pas en aucune. elle ne peut  
par tarder. c'est toujours  
de cela que dépend l'union  
du flatter.

vous voyez dit-on 90  
kosseum à Constantinople  
et écrit mille de plus à  
Rome.

aujourd'hui meeting à la  
taverne de London, et réunion  
aussi de tout le fabricant anglais.  
les affaires de toutes les desmes  
sont très unites contre vous  
si vous ne cessez que la  
guerre soit populaire. car  
elle en l'est par tout

tout à l'heure une lettre de  
Greville. on voit que le  
Fuer est combiné <sup>deux</sup>  
la dernière proposition  
d'obéissance, et peut-être  
doute. mais la déclaration  
de guerre n'est pas faite  
encore. le conseil de  
fabricant à London aujourd'hui  
d'heure sera décisif pour le  
chancelier, et est possible  
qu'il se retire. voilà  
à peu près la lettre de Greville.  
le Prince d'Orléans est adieu  
bon, plus d'espérance à ce sujet  
aujourd'hui encore. adieu. adieu.